

INTERNATIONAL • GUERRE EN UKRAINE

« Le conflit régional provoqué par l'Occident en Ukraine a pris les éléments d'un caractère mondial » : le verbatim du discours de Vladimir Poutine

« Nous considérons être dans notre droit d'utiliser nos armes contre les installations militaires des pays qui autorisent l'utilisation de leurs armes contre nos installations », a estimé le président russe, jeudi 21 novembre, dans un discours télévisé depuis le Kremlin.

Le Monde avec AFP

Publié hier à 00h36, modifié hier à 11h38 • Lecture 4 min.



Le président russe, Vladimir Poutine, lors de son adresse télévisée depuis Moscou, sur une image diffusée par le site officiel du Kremlin, le 21 novembre 2024. KREMLIN.RU / VIA REUTERS

Vladimir Poutine, a accusé, dans un bref discours depuis le Kremlin diffusé à la télévision, jeudi 21 novembre, l'Occident d'avoir transformé le conflit en Ukraine en conflit « mondial » et justifié ainsi le tir sur la ville ukrainienne de Dnipro d'un missile à capacité nucléaire mais non armé. Il a également menacé les Occidentaux de frappes. En voici le verbatim.

Lire aussi | [En direct, guerre en Ukraine : après le tir de missile balistique russe, réunion en urgence entre l'OTAN et l'Ukraine, la Chine appelle à la « retenue »](#)



« Chers amis,

Je voudrais informer le personnel des forces armées de la Fédération de Russie, les citoyens de notre pays, nos amis dans le monde entier et ceux qui continuent à se bercer d'illusions quant à la possibilité d'infliger une défaite stratégique à la Russie, des événements qui se déroulent aujourd'hui dans la zone où se déroule "l'opération militaire spéciale", notamment à la suite de l'utilisation d'armes à longue portée de production occidentale sur notre territoire.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Poursuivant l'escalade du conflit en Ukraine provoqué par l'Occident, les Etats-Unis et leurs alliés de l'OTAN ont précédemment annoncé qu'ils autorisaient l'utilisation de leurs systèmes d'armes de précision à longue portée sur le territoire de la Fédération de Russie. Les experts savent bien, et la Russie l'a souligné à plusieurs reprises, qu'il est impossible d'utiliser de telles armes sans le concours direct des spécialistes militaires des pays qui les produisent.

Le 19 novembre, six missiles opérationnels tactiques ATACMS de fabrication américaine et, le 21 novembre, dans une attaque combinée de missiles, les systèmes Storm Shadow de fabrication britannique et Himars de fabrication américaine ont frappé des installations militaires sur le territoire de la Fédération de Russie – dans les oblasts de Briansk et de Koursk. A partir de ce moment, et comme nous l'avions précédemment souligné à maintes reprises, le conflit régional provoqué par l'Occident en Ukraine a pris une dimension mondiale. Nos systèmes de défense antiaérienne ont repoussé ces attaques. Par conséquent, les objectifs manifestement fixés par l'ennemi n'ont pas été atteints.

Lire aussi |  [L'Ukraine effectue son premier tir de missiles britanniques Storm Shadow sur le territoire russe](#)



L'incendie du dépôt de munitions de l'oblast de Briansk, causé par la chute de débris de missiles ATACMS, a été éteint, et il n'y a pas eu de victimes ni de dommages graves. Dans la région de Koursk, une attaque a été menée contre l'un des centres de commandement de notre groupe nord. L'attaque et la parade antiaérienne ont malheureusement fait des victimes, des morts et des blessés parmi le personnel assurant la sécurité extérieure et parmi le personnel de maintenance. Le personnel opérationnel et de commandement du centre n'a subi aucune perte et continue à gérer normalement les actions de nos troupes pour détruire et expulser les unités ennemies de la région de Koursk.

Une fois de plus, je voudrais souligner que l'utilisation de telles armes par l'ennemi n'est pas en mesure d'affecter le cours des opérations de combat dans la zone de l'opération militaire spéciale. Nos

troupes progressent avec succès sur toute la ligne de contact. Toutes les tâches que nous nous sommes fixées seront accomplies.

Missile balistique hypersonique

En réponse à l'utilisation d'armes à longue portée américaines et britanniques, les forces armées russes ont lancé, le 21 novembre dernier, une frappe combinée sur l'une des installations du complexe militaro-industriel. Dans des conditions de combat, elles ont notamment testé un des systèmes de missiles russes à portée intermédiaire les plus récents, en l'occurrence un missile balistique dans sa configuration hypersonique non nucléaire. Nos ingénieurs en missiles l'ont baptisé "Orechnik". Les essais ont été couronnés de succès et l'objectif du tir a été atteint. Sur le territoire ukrainien, dans la ville de Dniepropetrovsk [*Dnipro en ukrainien*], l'un des complexes industriels les plus importants et les plus connus depuis l'époque de l'Union soviétique, qui produit encore aujourd'hui des équipements de missiles et d'autres armes, a été touché.

Nous développons des missiles à portée intermédiaire et à courte portée en réponse aux projets des Etats-Unis de produire et de déployer des missiles à portée intermédiaire et à courte portée en Europe et dans la région Asie-Pacifique. Nous pensons que les Etats-Unis ont commis une erreur en détruisant unilatéralement le Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire et à plus courte portée en 2019 sous des prétextes fallacieux. Aujourd'hui, les Etats-Unis ne se contentent pas de produire de tels équipements, mais, comme nous pouvons le constater lors d'exercices d'entraînement pour leurs troupes, ils ont travaillé sur les questions relatives au déploiement de leurs systèmes de missiles avancés dans différentes régions du monde, y compris en Europe. En outre, au cours de ces exercices, elles s'entraînent à les utiliser.

Je rappelle que la Russie s'est volontairement et unilatéralement engagée à ne pas déployer de missiles de moyenne et de courte portée tant que les armes américaines de ce type n'apparaissent dans aucune région du monde.

Je le répète : nous procédons à des essais en combat du système de missiles "Orechnik" en réponse aux agressions des pays de l'OTAN à l'encontre de la Russie. La question de la poursuite du déploiement de missiles à moyenne et courte portée sera décidée par nous en fonction des actions des Etats-Unis et de leurs satellites. Nous déterminerons les cibles des nouveaux essais de nos systèmes de missiles les plus récents en fonction des menaces qui pèseront sur la sécurité de la Fédération de Russie. Nous considérons être dans notre droit d'utiliser nos armes contre les installations militaires des pays qui autorisent l'utilisation de leurs armes contre nos installations. Et en cas d'escalade des agressions, nous répondrons de manière tout aussi forte et de façon symétrique. Je recommande aux élites dirigeantes des pays qui envisagent d'utiliser leurs contingents militaires contre la Russie d'y réfléchir sérieusement.

Lire aussi l'éditorial | [Guerre en Ukraine : sur les missiles à longue portée, un feu vert des Etats-Unis tardif et limité](#)



Il y aura toujours une réponse

Bien entendu, lorsque nous choisirons, en cas de nécessité et à titre de mesure de rétorsion, des cibles à frapper sur le territoire ukrainien avec des systèmes comme "Orechnik", nous proposerons à l'avance aux civils et demanderons aux citoyens des Etats amis qui se trouvent sur les lieux de quitter les zones dangereuses. Nous le ferons pour des raisons humanitaires, ouvertement, publiquement,

sans craindre les contre-mesures de l'ennemi, qui recevra également ces informations.

Pourquoi sans crainte ? Parce qu'il n'existe aujourd'hui aucun moyen de contrer de telles armes. Les missiles attaquent des cibles à une vitesse de Mach 10, soit 2,5 à 3 kilomètres par seconde. Les systèmes de défense aérienne actuellement disponibles dans le monde et les systèmes de défense antimissile créés par les Américains en Europe n'interceptent pas ces missiles. Ceci est exclu.

Lire aussi la chronique |  [« L'irruption de la Corée du Nord et l'élection de Donald Trump font brusquement bouger les lignes sur l'Ukraine »](#)



Je voudrais souligner une fois de plus que ce n'est pas la Russie mais les Etats-Unis qui ont détruit le système de sécurité internationale et qui, en continuant à se battre et à s'accrocher à leur hégémonie, poussent le monde entier vers un conflit global. Nous avons toujours été prêts, et nous le sommes toujours, à résoudre tous les problèmes par des moyens pacifiques, mais nous sommes également prêts à faire face à tout développement.

Si quelqu'un en doute encore, c'est en vain : il y aura toujours une réponse. »

Le Monde avec AFP

Le Monde Ateliers

Découvrir



Festival Chaleur humaine

Comment réussir la transition écologique ?

Masterclasse en direct

Deux heures pour découvrir les conseils d'écriture de Marie Darrieussecq